

L'ART DU MENUISIER,

PAR J.A. ROUBO LE FILS, COMPAGNON MENUISIER, 1769

Texte présenté par François Leblanc *

[Below, thanks to François Leblanc, is reproduced the chapter on mouldings from J.A. Roubo fils' *L'Art du Menuisier* (Paris, 1769-74). It is prefaced by the report on Roubo's work prepared by Duhamel du Monceau for the French Royal Academy of Sciences in 1768. A journeyman joiner, Roubo set forth in detail the contemporary art of working in wood. His huge three volume work included in its first part alone chapters on basic geometry, uses and qualities of woods, mouldings and profiles, framing, the joiners' tools and specifics of various building parts, especially doors and windows.

In his chapter on mouldings, Roubo identified the various types of mouldings and explained the principles of their construction. Focussing on those used in joinery, he pointed out the necessity of adapting the basic principles of mouldings to fit the function, the materials, and the intended finishing of each individual work. The mouldings most used in joinery, according to Roubo, were those illustrated in Plate 6, Figs. 33-48. The different profiles common to joinery were those illustrated in Plate 7. He saw it as the responsibility of joiners to ensure maintenance of the purity of tradition by using only designs approved by architects. ed.]

J'aimerais vous présenter cet extraordinaire ouvrage qui traite de la menuiserie française au dix-huitième siècle. Il a été re-édité dernièrement par Léonce Laget de Paris en trois énormes volumes de huit centimètres d'épaisseur chacun et il couvre l'ensemble des facettes de cet art oublié un peu de nos jours.

En fait, le sujet dont je dois traiter est essentiellement "les moulures"; mais comme ce sujet spécifique ne couvre que quelques pages dans cet énorme ouvrage, j'ai choisi de vous présenter l'ensemble de l'ouvrage tel que le présente monsieur Duhamel Du Monceau, critique de l'époque, puis de vous donner en entier la partie de l'ouvrage qui traite des moulures.

EXTRAIT DES REGISTRES DE L'ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES DU 17 DECEMBRE 1768

L'Académie m'ayant chargé d'examiner l'Art du Menuisier, fait par le sieur Roubo fils, Compagnon Menuisier, je vais exposer la marche que l'Auteur a suivie dans la description de ce bel Art; mais auparavant je dois rappeler à la Compagnie que M. Jeaurat avait entrepris de décrire ce même Art, & que le

* François Leblanc is regional architect for Parks Canada's Québec Region.

sieur Roubo étant venu le présenter à l'Académie, M. Jeurat a eu la générosité de renoncer au travail qu'il avait commencé, jugeant convenable de l'abandonner à un homme du métier, capable de le bien exécuter.

Le sieur Roubo a compris dans son travail tous les ouvrages en bois qui servent à la sûreté, à la commodité & à la décoration des Maisons & des Appartements; ainsi il s'est engagé à traiter de la Menuiserie d'assemblage, & de celle de rapport connue sous le nom de Marqueterie et d'Ebénisterie.

La Menuiserie d'assemblage, appliquée aux Bâtimens, se divise en deux parties, à savoir: la Dormante, qui comprend les Lambris, Chambranles, Cloisons, Parquets & tous autres ouvrages qui restent en place; & la Mobile, qui regarde les fermetures, telles que les Portes, Croisées, Contrevents, &c. celle-ci fait l'unique objet de la partie de cet Art dont nous avons à entretenir l'Académie.

Le Menuisier doit débiter, dresser, corroyer, assembler, orner de moulures, & polir les Bois avec lesquels il fait ses ouvrages; ce qui le distingue du Charpentier qui ne travaille point le bois avec autant de précision & de propreté. Comme le sieur Roubo emploie pour son Trait & même pour tracer les Moulures, des opérations de Géométrie-pratique, il commence par donner des Eléments de cette Science, se bornant à ce qui est nécessaire pour l'intelligence des méthodes qu'il propose; & ce petit Traité forme le premier Chapitre.

Il entame dans le second Chapitre la pratique de son Art, en faisant connaître quels sont les Bois propres à la Menuiserie, exposant leurs différentes qualités, & les circonstances où il convient d'employer les uns plutôt que les autres. Il dit comment on doit les empiler par échantillon, ayant soin de séparer les Battants des Portes-cochères, d'avec les Membrures & les Planchers, distinguant tous ces bois selon leurs différentes longueurs, largeurs & épaisseurs.

Il parle ensuite du débit des Bois, objet très important à l'économie, & qui est surtout essentiel quand on entreprend de grands ouvrages, où il y a des parties cintrées ou bombées.

Il s'agit dans le troisième Chapitre des Moulures & des Profils; il fait connaître ceux qui sont en usage dans la Menuiserie; les circonstances où il convient d'employer les uns plutôt que les autres, & la façon de les tracer, ou en suivant la pratique des Ouvriers, ou par des opérations de Géométrie-pratique, au moyen desquelles on les rend plus régulières.

Les Assemblages dont il traite dans le quatrième Chapitre, contribuent non-seulement à la beauté des ouvrages, mais encore à leur solidité; aussi c'est une partie très intéressante de cet Art. L'Auteur parle d'abord de leurs usages & de leurs proportions; il explique la façon de faire les Assemblages à tenons & mortaises, ceux à enfourchemens, comment on doit ménager les Onglets dans différentes circonstances, les Assemblages que l'on nomme à bois de fil, ceux de fausse coupe quand les champs sont inégaux; ceux à clefs, à queues

d'aronde apparentes ou perdues. J'étendrais trop cet Extrait, si j'entreprenais de suivre l'Auteur dans toutes les sortes d'Assemblages dont il parle. Ce Chapitre est terminé par les Assemblages en flûte, ceux à mi bois, & ceux que l'on nomme à Trait de Jupiter. Après avoir donné très clairement la façon de traiter ces différentes sortes d'Assemblages, avec les attentions nécessaires pour ne point interrompre l'ordre des Moulures, l'Auteur indique les circonstances où il convient d'employer les unes plutôt que les autres.

Les Menuisiers font usage de beaucoup de différentes sortes d'Outils, que l'on trouvera décrits dans le cinquième Chapitre qui est fort étendu. L'Auteur y donne leurs différentes formes, & surtout les usages auxquels chaque outil doit servir.

Le sieur Roubo traite spécialement dans le 6e Chapitre de la Menuiserie mobile....

Dans le septième Chapitre, il s'agit des Volets ou Guichets....

Le huitième Chapitre où il s'agit des petites Croisées, est en quelque sorte une continuation du sixième....

Dans les trois derniers Chapitres qui termine la première Partie, ... il s'agit des Portes battantes....

Cette première Partie qui fait au plus le tiers de cet Ouvrage, est terminée par les petites Portes, & elle a exigé cinquante Planches qui ont toutes été dessinées par le sieur Roubo. Je puis assurer qu'il règne beaucoup d'ordre & de clarté dans cet Ouvrage; qu'il est écrit dans le style convenable à la chose; & je suis persuadé que ceux qui liront cet Art, seront surpris de voir au Titre qu'il a été fait par un Compagnon Menuisier. Que l'Académie serait satisfaite si dans tout les Arts il se trouvait des Ouvriers capables de rendre aussi bien les connaissances qu'ils ont acquises par un long exercice! Moins ce phénomène est commun, plus il fait d'honneur au sieur Roubo, & de plaisir à l'Académie, dont l'unique objet est le progrès des Arts & des Sciences. Ces considérations ont engagé des Libraires à ne rien épargner pour la perfection des Gravures.

Signé, DUHAMEL DU MONCEAU

L'ART DU MENUISIER. CHAPITRE TROISIEME

DES PROFILS

Après le choix des bois, rien n'est plus recommandable en cette partie de l'Architecture, que l'Art des assemblages, relativement à la solidité, & celui des Profils pour ce qui a rapport à la décoration. Quoique dans les ouvrages de quelque importance, les profils soient donnés par les Architectes;

il est néanmoins de la dernière nécessité pour les Menuisiers, d'entrer dans le détail des différents profils usités dans la décoration de la Menuiserie, afin de pouvoir parvenir à une parfaite pratique par le moyen d'une théorie sûre & constante.

SECTION PREMIERE

DES MOULURES EN GENERAL

Les moulures font partie des ornements de l'Architecture, (& par conséquent de la Menuiserie, laquelle fait partie de cette dernière), ou pour mieux dire, ce sont des caractères distinctifs, lesquels servent à donner aux différents ouvrages un caractère de richesse ou de simplicité relatif aux différents sujets que l'on traite. On peut donc comparer les Moulures aux lettres dont on se sert dans l'écriture, lesquelles par la combinaison des différents caractères, forment une infinité de mots selon la diversité des langues.

Il est de trois espèces de moulures, à savoir, les premières, que l'on nomme "droites"; les secondes, "creuses ou rondes", & les troisièmes, "mixtes". Les moulures droites sont les "plinthes", les "larmiers", les "faces soit d'architraves", "d'impostes ou de chambranles", les "listeaux" grands & petits, les "grains d'orge", & les "filets". Les creuses ou rondes sont les "tors", les "quarts-de-rond", les "astragales", les "baguettes", "talons" ou "bouvements", les "doucines" droites ou renversées, les "cavets" & les "gorges régulières", &c. Les mixtes sont celles qui sont formées par deux lignes différentes, & qui par conséquent participent des deux premiers genres de moulures, telles que sont les "scoties", les "congés méplats", les "gorges rompues", les "becs de corbin", les "boudins", & généralement toutes espèces de moulures d'une forme irrégulière.

On divise encore les moulures en grandes et petites.

Les premières sont les "larmiers", les "plinthes", les grands "quarts de ronds", les "doucines" droites ou renversées, les "tors", les "scoties", & les grandes "gorges".

Les secondes sont les "astragales", les "baguettes", les "petits talons ou bouvements", les "petites gorges", les "listets", les "facettes", les "filets ou quarrés", les "grains d'orge ou dégagements".

Les grandes moulures doivent toujours servir de couronnement & avoir la prééminence dans un profil, les petites servant à les accompagner & à les dégager les unes des autres.

Quoique toutes ces différentes moulures se puissent tracer à l'oeil, il est cependant très nécessaire de savoir les tracer géométriquement, afin de

s'accoutumer de bonne heure à mettre de l'ordre & de la vraisemblance dans la composition des profils, pour ne pas s'exposer à tomber dans le défaut des Architectes Goths, lesquels en s'éloignant des formes parfaites & régulières que les Grecs & les Romains donnaient à leurs profils & à leurs moulures, en ont inventé d'autres dont le mauvais goût a régné si longtemps en France.

I - MANIERE DE TRACER LES MOULURES GEOMETRIQUEMENT

On peut tracer les moulures de trois manières différentes: [Voir Planche VI].

La première, & la plus parfaite, est de leur donner autant de saillie que de hauteur, et de les décrire par des quarts de cercle comme le sont le quart de rond ou le cavet (Fig. 1 & 2).

La seconde, en prenant la distance "ab", & en formant une section en "c", qui formera un triangle équilatéral, du sommet duquel on décrira l'arc de cercle "ab" (Fig. 3 & 4).

La troisième enfin, en prenant le point de centre à une distance moyenne entre les deux premières (Fig. 5 & 6).

Les doucines & les talons se tracent de la manière suivante.

Du point "i" au point "e", menez la ligne diagonale "ie", que vous partagerez en deux parties égales au point "f", par lequel point vous ferez passer la perpendiculaire "gh"; puis du point "g" & du point "h", comme centres, vous tracerez deux quarts de rond, l'un en dessus & l'autre en dessous de la ligne diagonale "ie", lesquels venant à se rencontrer au point "f", décriront la doucine ou talon demandés (Fig. 7 & 10).

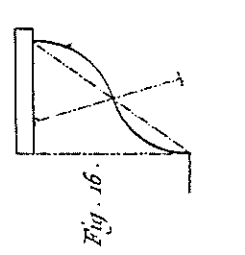
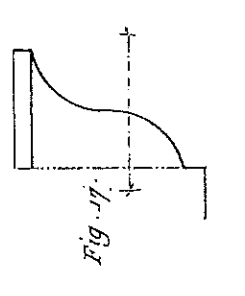
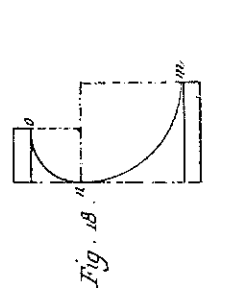
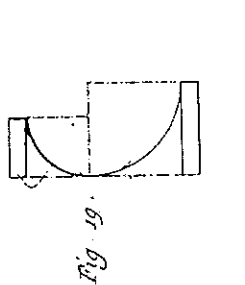
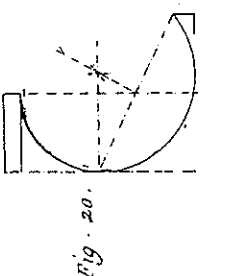
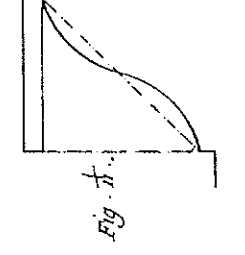
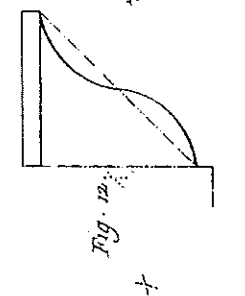
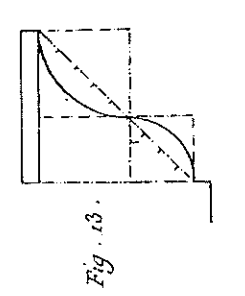
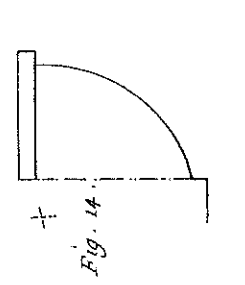
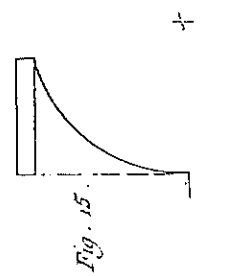
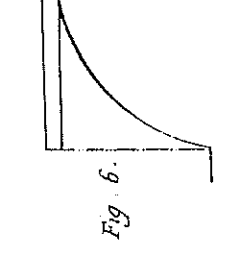
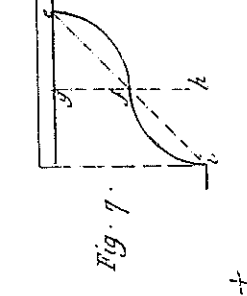
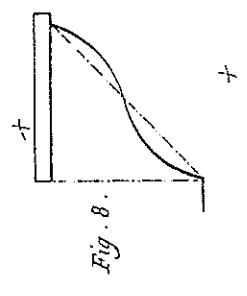
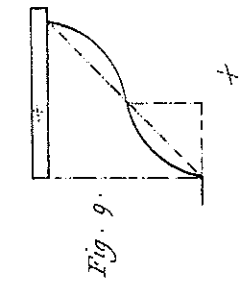
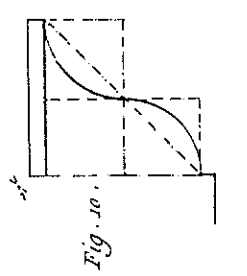
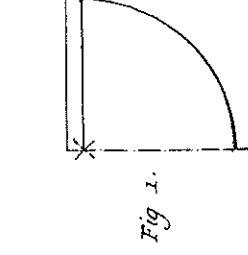
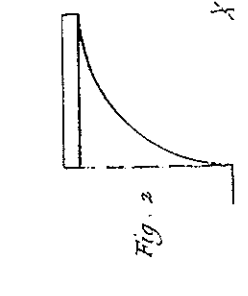
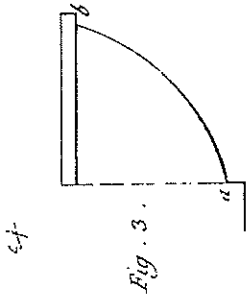
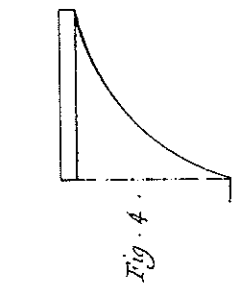
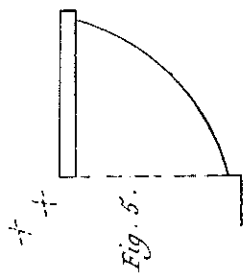
Lorsqu'on voudra que ces moulures soient moins ressenties, on se servira de la même méthode que pour les quarts de ronds, c'est-à-dire, que l'on formera des triangles équilatéraux, dont les sommets serviront de centres, ou bien une distance moyenne entre le quart de cercle & un triangle équilatéral (Fig. 8, 9, 11 & 12). Il faut prendre garde que je suppose à ces moulures autant de saillie que de hauteur.

Quand les doucines sont renversées, on leur donne quelquefois plus de creux que de rond; alors on divise la diagonale en neuf parties égales, desquelles on donne cinq à la partie supérieure, c'est-à-dire, cinq un creux, & les quatre autres au rond de la doucine (Fig. 13).

Lorsque les moulures auront plus ou moins de saillie que de hauteur, on les diminue de la même manière que je l'ai dit ci-dessus, en observant que le point de centre n'entre point en dedans de la ligne horizontale, si la moulure a moins de saillie que de hauteur, ou en dedans de la ligne perpendiculaire, si elle en a plus; c'est pourquoi on prendra toujours la distance du point de centre du plus grand côté (Fig. 14, 15, 16 & 17).

Pl. 6.

MANIERE DE TRACER LES MOULURES GÉOMÉTRIQUES. Leurs différentes espèces.



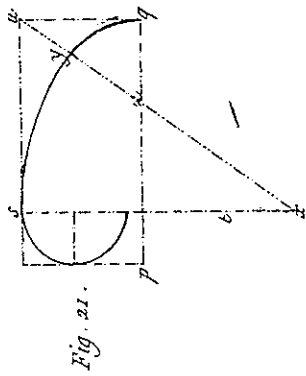


Fig. 21.

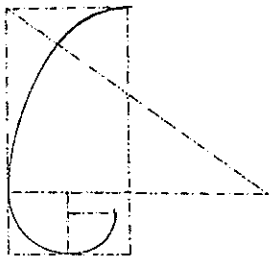


Fig. 22.

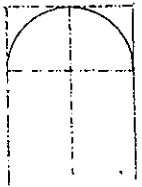


Fig. 23.

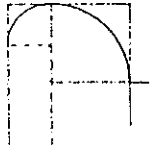


Fig. 24.



Fig. 25.



Fig. 26.

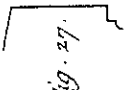


Fig. 27.



Fig. 28.

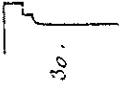


Fig. 29.



Fig. 30.



Fig. 31.



Fig. 32.

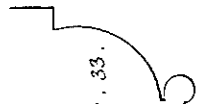


Fig. 33.

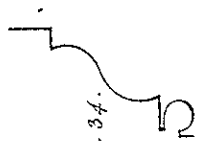


Fig. 34.

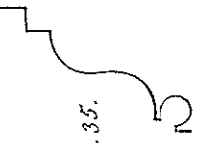


Fig. 35.



Fig. 36.



Fig. 37.



Fig. 38.



Fig. 39.

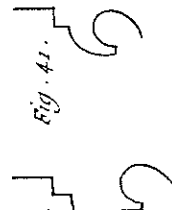


Fig. 40.



Fig. 41.



Fig. 42.



Fig. 43.

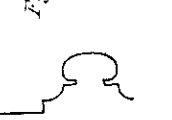


Fig. 44.

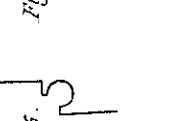


Fig. 45.

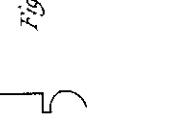


Fig. 46.

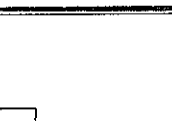


Fig. 47.



Fig. 48.

A. J. Renbo Inv. et del.

2000. 1777.

Les scoties ou gorges, se tracent des deux manières suivantes.

La première, en divisant en trois parties égales la hauteur de la scotie, avec deux desquelles parties vous formerez un quarré dont l'angle, pris au dehors de la moulure, vous servira de point de centre pour décrire le grand quart de cercle "mn": de la troisième partie restante, vous ferez la même opération pour décrire le petit quart de cercle "no", (Fig. 18).

La seconde, en divisant la hauteur de la scotie en cinq parties égales, deux desquelles servent pour la partie supérieure, & les trois autres pour la partie inférieure de la scotie: le reste comme à la Fig. 18 (Fig. 19).

Il est encore une autre espèce de scotie antique, dont Vignole nous a laissé le profil; mais la cavité qui entre dans le listet n'est pas propre aux ouvrages de pierre & même de bois exposés dans les dehors, parce que les arrêtes étant trop vives, sont sujettes à se casser, & que cette même cavité conserve l'eau qui tombe dessus, ce qui par conséquent les expose à la pourriture. Cette scotie ne pourrait être tolérable que pour les ouvrages des dedans, surtout quand ils sont exécutés en bronze ou en quelque autre matière dure (Fig. 20).

Les boudins se tracent de la manière suivante.

Après avoir déterminé la hauteur & la largeur du boudin que vous voulez tracer, vous partagerez la ligne "pq" en cinq parties égales, quatre desquelles seront pour le corps du boudin, & la cinquième pour le talon, au point du centre duquel vous abaisserez la perpendiculaire "st"; puis du point "u", & par la seconde division de la ligne "pq", vous mènerez la ligne "ux", et à l'endroit où elle coupera la ligne "st", ce sera le centre de l'arc "sy", & le point "z" sera celui de l'arc "yq". Voyez les Fig. 21 & 22, qui ne diffèrent qu'en ce que les deux moulures ont plus ou moins de renflement, tant dans le corps de la moulure que dans le talon.

Les tors & les baguettes se tracent par un demi-cercle ainsi que l'indique la Fig. 23.

Pour les astragales, elles se tracent ainsi que les gorges ou scoties, excepté que dans celles-ci c'est le convexe qui est le côté apparent de la moulure (Fig. 24).

Les moulures droites doivent profiler sur leur quarré, c'est-à-dire, qu'elles doivent avoir autant de saillie que de hauteur, quoique dans certains cas elles n'ayent de saillie que les deux tiers, ou même la moitié; on doit cependant excepter les larmiers, qui doivent avoir plus de saillie que de hauteur, leur usage étant pour mettre à couvert les autres moulures, & pour mettre de l'ordre & du repos dans un profil, en évitant la confusion que produiraient plusieurs moulures rondes ou creuses les unes sur les autres. Voyez les Fig. 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 & 32, lesquelles représentent différentes sortes de larmiers, de plinthes, de listeaux, de filets, de grains d'orge, &c.

11 - DES MOULURES USITEES DANS LA MENUISERIE

Après avoir donné la connaissance des différentes moulures dont nous venons de parler, lesquelles sont relatives à l'Architecture en général, il est nécessaire d'entrer dans le détail de celles qui sont en usage dans la Menuiserie; car, quoiqu'elles soient les mêmes par leur nature, elles ne laissent pas d'être très différentes dans l'exécution, la saillie des moulures ne pouvant pas être la même qu'à celles dont je viens de parler, les moulures de la Menuiserie proprement dite, n'ayant de saillie que le tiers, ou tout au plus la moitié de leur largeur, l'épaisseur des bois ne permettant pas d'en donner davantage; de plus, la trop grande saillie des moulures ne servant qu'à rendre la Menuiserie d'une décoration lourde & pesante, ne pouvant être tolérée que dans les corniches & les plafonds, à moins que la Menuiserie que l'on fait ne soit imprimée en couleur de pierre ou de marbre; pour lors il est nécessaire de rendre les moulures semblables à celles des matières que l'on veut imiter, afin qu'il n'y ait point de contradiction entre la chose & ce qu'elle représente.

De plus, le bois étant une matière plus aisée à travailler que la pierre ou le marbre, on doit par conséquent faire les moulures de la Menuiserie plus tendres & plus ressenties que celles que l'on emploie dans la décoration extérieure des bâtiments.

On doit aussi avoir égard au rang que la pièce que l'on veut décorer, tient dans un bâtiment, les différents degrés de richesses devant se faire connaître jusque dans la plus petite partie de la décoration d'un Appartement; il faut d'abord se rendre compte si la pièce que l'on décore sera imprimée en huile ou en détrempe, si les moulures seront dorées ou seulement rechampies; car chacune de ces différentes façons d'imprimer, demande une différente manière de profiler. Si la Menuiserie n'est que vernie, on ne risque rien de faire les moulures telles qu'on veut qu'elles paraissent; si au contraire elle est imprimée en détrempe, ou même dorée, les moulures doivent changer de forme, c'est-à-dire, que dans ce cas on doit faire les baguettes plus petites, & les dégagements plus forts, parce que si on n'avait pas cette précaution, les moulures n'auraient plus aucune forme lorsqu'elles seraient peintes, les couches de peinture répétées les unes sur les autres remplissant tous les dégagements, & grossissant les petites parties qu'elles environnent de moitié plus qu'elles ne doivent être.

On doit aussi prendre garde si les moulures sont taillées d'ornement, parce qu'alors il est nécessaire d'en renforcer toutes les parties, afin que la sculpture paraisse comme appliquée dessus, et non comprise dans la masse & aux dépens des moulures.

Les moulures les plus usitées dans la Menuiserie, sont: Les boudins à baguettes (Fig. 33). Les bouvements à baguettes, ou doucines à baguettes, ce qui est la même chose (Fig. 34). Les talons renversés à baguettes (Fig. 35). Les bouvements simples & à quarrés (Fig. 36). Les becs de corbin (Fig. 37). Les talons renversés à quarrés (Fig. 38). Les ronds entre deux quarrés (Fig. 39). Les gorges (Fig. 40). Les gorgets (Fig. 41). Les congés ou cavets avec

quarrés ou sans quarrés (Fig. 42). Les listets (Fig. 43). Les gorges fouillées (Fig. 44). Les olives (Fig. 45). Les baguettes (Fig. 46). Les dégagements ou grains d'orge, ou tabiscots (Fig. 47). Et les quarrés ou filets (Fig. 48).

SECTION SECONDE

DES PROFILS DE LA MENUISERIE, ET LEURS DIFFERENTES ESPECES

Ce sont les différentes espèces de profils qui donnent le nom aux ouvrages de Menuiserie auxquels on les emploie. [Voir Planche VII.]

Il est de trois sortes de profils: les premiers sont ceux que l'on appelle "simples", c'est-à-dire, qui n'ont qu'une espèce de moulure, & dont la saillie n'excède pas le nud des champs, telles que sont les Fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 & 12.

Les seconds sont appelés "à petits cadres" qui sont composés de plusieurs moulures, & toujours pris dans l'épaisseur du bois ainsi que les premiers (Fig. 13, 14, 15 & 16).

Les troisièmes, sont ceux qu'on nomme "à grands cadres ravalés ou embreuvés", & dont la saillie excède le nud des champs.

Les cadres ravalés, sont ceux dont la saillie est prise dans l'épaisseur des bois, comme sont les Fig. 17 & 18.

Les cadres embreuvés, sont ceux qui sont joints aux champs par le moyen des rainures & languettes, nommées "embreuvements", telles que les Fig. 19, 20, 21 & 22.

On nomme "cadres à plates-bandes", ceux dont le derrière entre à vif dans un bâti dont l'arrête est ornée d'une moulure (Fig. 23 & 24).

Ainsi on appelle la Menuiserie "simple, à petits ou à grands cadres ravalés ou embreuvés", selon que l'on emploie les différents profils dont je viens de parler.

La diversité des ouvrages & la plus ou moins grande richesse que l'on est obligé de donner aux profils par rapport aux différents sujets que l'on traite, fait qu'il est presque impossible de déterminer absolument quelle doit être la forme & l'ordonnance de ces mêmes profils; mais en général on aura soin qu'ils soient toujours d'accord avec la décoration totale de l'ouvrage auquel on les emploie, de même que cette décoration doit être en rapport avec l'ordonnance totale du bâtiment. Tels riches que soient les profils, on y affectera toujours le plus de simplicité qu'il sera possible, en y évitant la trop grande quantité de membres et les trop petites parties, lesquelles ne servent qu'à y mettre du désordre & de la confusion.

De plus, on ne doit jamais employer dans la décoration de la Menuiserie que des profils reconnus et usités par les Maîtres de l'Art, (c'est-à-dire les Architectes), afin de ne point donner lieu à des nouveautés presque toujours vicieuses, & qui ne servent qu'à corrompre le goût du plus grand nombre.

Il serait même fort à souhaiter que tous les ouvrages du même genre se ressemblassent, du moins pour la forme générale, & qu'ils ne différassent entre eux que par le choix des ornements, (quoique cependant toujours relatifs au sujet), & par le plus ou moins d'élégance avec lesquels les profils seraient traités.

PROFIL DE MENUISERIE . Leurs différentes espèces .

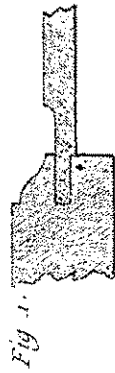


Fig. 1.

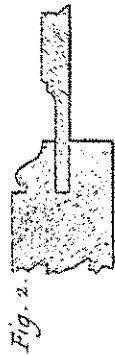


Fig. 2.

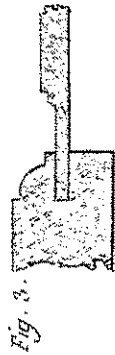


Fig. 3.

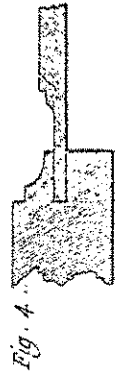


Fig. 4.

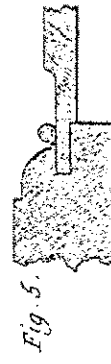


Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 7.



Fig. 8.



Fig. 9.



Fig. 10.



Fig. 11.



Fig. 12.

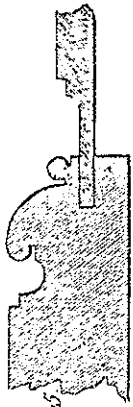


Fig. 13

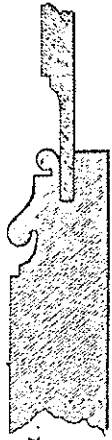


Fig. 14

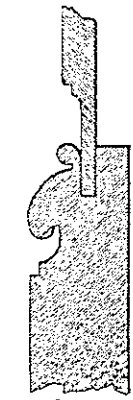


Fig. 15

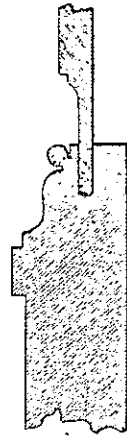


Fig. 16

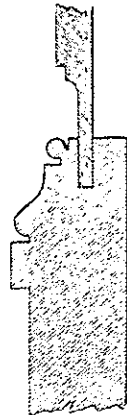


Fig. 17

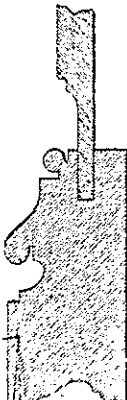


Fig. 18

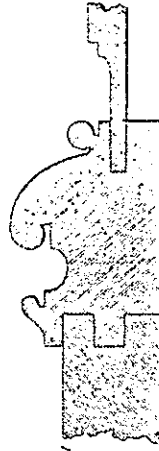


Fig. 19



Fig. 20



Fig. 21

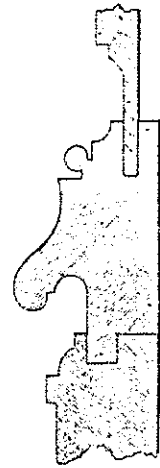


Fig. 22

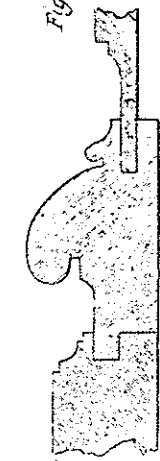


Fig. 23

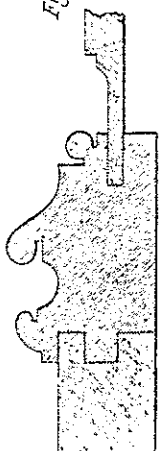


Fig. 24